

## Qu'il fait sombre !



**1.** Il est six heures du soir. Monsieur Bruneau, le maître des CM2, fait sortir les derniers élèves de la salle où il surveillait l'étude. Les enfants descendent calmement les escaliers et arrivent

sous le préau.

« Qu'il fait sombre ! s'exclament Margaux et Aurélie.

– C'est normal, explique Arnaud, un grand du CM1, aujourd'hui, nous sommes le 21 décembre. C'est le jour le plus court de l'année. Maintenant, nous sommes en hiver.

**2.** – Ça, merci, je sais, dit Thibault. La maîtresse nous l'a dit ce matin. Et puis, d'abord, je l'avais remarqué tout seul. Quand je me lève, il fait nuit. Quand je déjeune, il fait encore nuit. Quand ma mère me dépose à la garderie, il fait toujours nuit. Et même quand les maîtres et les maîtresses arrivent à l'école, il ne fait pas vraiment jour. »

**3.** Monsieur Bruneau accompagne les élèves, à travers la cour obscure jusqu'au portail. Là, Guillaume et Augustin, les accompagnateurs du *Pédibus* récupèrent les élèves inscrits et leur font enfiler leurs gilets jaunes ornés de bandes fluorescentes.

« En voiture, les voyageurs ! Montez dans mon autobus sans moteur ! Nous partons à la conquête de la ville endormie », crie Guillaume, comme tous les soirs, en faisant mettre les enfants en rang.

**4.** La petite troupe s'éloigne de l'école ; bientôt, elle arrive dans la rue commerçante. Comme elle est belle, avec toutes ses lumières, ses

décorations qui clignotent, ses vitrines décorées de sapins, boules et guirlandes !

« On dirait que l'hiver veut se faire pardonner d'être si sombre ! Il a parlé aux lutins, aux fées, au Père Noël peut-être, et il leur a dit de tout illuminer pour rendre la nuit moins profonde.

- Oh, c'est très beau, ce que tu dis, Laurine, remarque Augustin. À défaut d'être clair et gai, au moins, l'hiver te donne de l'inspiration ! »

## Nous nous entraînons

● **Nous savons lire** les sons **au, eau**: Monsieur Bruneau – le préau – Margaux – Aurélie – Arnaud – Thibault – jusqu'au – Guillaume – Augustin – jaune – un autobus – aux – Laurine

● **Nous expliquons :**

*l'étude* : c'est un service organisé pour que les élèves puissent étudier leurs leçons, le soir, à l'école, avec l'aide d'un adulte payé par la mairie.

*le préau* : la partie couverte d'une cour d'école.

*obscur* : sombre.

*le Pédibus* : nom propre d'un service organisé pour accompagner les élèves qui rentrent à pied chez eux.

*fluorescent* : qui émet de la lumière en recevant des rayonnements.

● **Nous réfléchissons :**

- Selon ce que dit Thibault, à quelle heure arrive-t-il à l'école et à quelle heure en repart-il ?

- Qu'est-ce qui est amusant dans la phrase que crie Guillaume tous les soirs ?

- En hiver, qui illumine réellement la ville et pourquoi ?

● **Nous rangeons** dans l'ordre chronologique : *Thibault se lève ; il voit arriver maîtres et maîtresses ; il arrive à la garderie ; il déjeune ; il joue avec ses camarades ; il fait sa toilette et s'habille.*

À sept heures, ... . - À sept heures quinze minutes, ... . - À sept heures trente minutes, ... . - À sept heures quarante-cinq minutes, ... . - À huit heures, ... . -

À huit heures quinze minutes, ... .

● **Nous dessinons** une vitrine illuminée et **nous la décrivons.**

## La Légende du Feu (1)



**1.** C'était il y a bien, bien longtemps, alors que les hommes comprenaient le langage des animaux et que le Coyote gris, le chien des prairies, était l'ami et le conseiller de l'homme.

Il y avait dans une tribu un garçon qui avait le pied rapide et l'œil perçant et qui courait les bois avec le Coyote. Ils regardaient les pêcheurs attraper le poisson avec la main dans le creux des rochers, et les femmes déterrer les racines avec des pierres aiguës. C'était en été.

**2.** Mais quand l'hiver venait, ils voyaient les gens courir nus dans la neige ou se blottir au fond des cavernes, et tous si malheureux parce qu'ils avaient froid. Il faisait si sombre qu'ils ne pouvaient que dormir, serrés les uns contre les autres en attendant le printemps. Le garçon remarqua cela et fut attristé de la misère de son peuple.

« Je ne m'en aperçois pas, dit le Coyote.

**3.** – Tu as un manteau de fourrure et une vue perçante, dit le garçon, et ces pauvres gens n'ont rien pour se couvrir.

– Viens chasser, dit le Coyote.

– Non, les jours sont trop courts, je ne chasserai plus jusqu'à ce que j'aie trouvé le moyen de préserver mon peuple du froid et de la nuit, répondit le garçon. Aide-moi, ô conseiller ! »

Alors le Coyote prit la course et ne revint que longtemps après, en disant qu'il avait trouvé un moyen, mais que ce serait bien difficile.

**4.** « Il n'y a rien de trop difficile, dit le garçon. »

Alors, le Coyote dit qu'il devait aller jusqu'à la montagne brûlante et rapporter le feu à son peuple.

« Qu'est-ce que le feu ? demanda le jeune Indien.

– Le feu est rouge comme une fleur, et pourtant ce n'est pas une fleur ; il court dans l'herbe et la détruit comme un animal et pourtant ce n'est pas un animal ; il est dangereux et méchant et cependant, c'est un bon serviteur, si on

lui fait un lit entre des pierres et qu'on lui donne des bouts de bois à manger. Alors, il vous éclaire et vous tient chaud.

- J'aurai ce feu, dit le garçon. »

**5.** Le garçon obtint alors de son peuple qu'on lui donnât cent bons coureurs. Puis ils se mirent tous en marche, avec le Coyote, pour la Montagne Brûlante. À la fin de la première journée, ils laissèrent sur la piste le plus faible des coureurs, en lui disant d'attendre ; à la fin du second jour, ils abandonnèrent le plus faible de ceux qui restaient, et ainsi de suite jusqu'au centième jour, un pour chaque jour.

### Nous nous entraînons

● **Nous savons lire** les sons **ien, ienne, ierre, eill, y, oy, il, ill** : **bien** – un **chien** – il vous **tient** chaud – un **Indien** – une **Indienne** – le **coyote** – ils **vojaient** – un **moyen** – un **conseiller** – l'**œil** – des **pierres**

● **Nous expliquons :**

*une tribu* : un groupe de personnes rassemblées sous l'autorité d'un chef.

*une caverne* : un abri sous un rocher, une grotte peu profonde.

*présERVER* : protéger d'un danger.

*un serviteur* : celui qui est au service de quelqu'un, celui qui le sert.

● **Nous réfléchissons :**

- À quoi voit-on que ce jeune garçon est très courageux ?

- Que doit être cette montagne brûlante où l'on trouve le feu ?

- Quand le feu est-il dangereux et méchant ? Trouver plusieurs exemples.

● **Nous rangeons** selon la saison : *le garçon courait les bois avec le Coyote ; les gens couraient nus dans la neige ; les femmes déterraient des racines avec des pierres aiguës ; les pêcheurs attrapaient des poissons avec la main ; les Peaux-Rouges se blottissaient au fond des cavernes ; les jours étaient courts.*

C'était l'été : ..., ..., ... . - C'était l'hiver : ..., .., ... .

● **Nous trouvons** le contraire des verbes suivants :

*enterrer, déterrer* – *emballer, ...* – *embarquer, ...* – *embarrasser, ...* – *embobiner, ...* – *emboîter, ...* – *enchaîner, ...* – *encourager, ...* – *engager, ...*

● **Nous dessinons** un feu et **nous le décrivons**.

## La Légende du Feu (2)



**1.** Le garçon et le Coyote restèrent seuls pour la dernière partie du voyage. Ils traversèrent de hautes montagnes, et de vastes plaines, et de grandes forêts, et, à la fin, ils arrivèrent près de la grande rivière qui coule sur le sable au pied de la Montagne Brûlante. La montagne ressemblait à un immense cône recouvert d'un épais nuage de fumée.

La nuit, les esprits du feu dansaient autour, et l'eau de la grande rivière paraissait toute rouge. Alors, le conseiller dit au garçon : « Reste ici jusqu'à ce que je t'apporte un tison de la Montagne Brûlante. Tiens-toi prêt pour quand j'arriverai, car je serai hors d'haleine, et les Esprits du Feu me poursuivront. »

**2.** Le Coyote se glissa furtivement le long de la montagne, et en le voyant si efflanqué et si maigre, les esprits du feu se mirent à se moquer de lui, tellement il avait l'air inoffensif. Mais, vers le soir, quand ils commencèrent leurs danses autour de la montagne, le Coyote déroba un tison enflammé et se sauva en toute hâte. Les esprits s'aperçurent bientôt du larcin et coururent après lui, en bourdonnant comme un essaim d'abeilles. Le Coyote courait si vite que les étincelles du tison lui labouraient les flancs.

**3.** Le garçon le vit descendre de la montagne, comme une étoile filante, les esprits du feu hurlant après lui. Et quand le vaillant animal s'arrêta, pantelant, le garçon saisit le tison et partit comme une flèche. Alors les Esprits du Feu grondèrent derrière lui, mais il courait toujours plus vite et, enfin, il atteignit le premier coureur, qui se tenait le corps penché, prêt à partir ! Il lui tendit le tison, et l'autre s'élança à son tour.

**4.** Ainsi le tison enflammé passa de main en main, avec les Esprits du Feu enragés après lui, jusqu'aux montagnes de la neige, qu'ils ne pouvaient pas

franchir. Là, ils durent s'arrêter et revenir sur leurs pas. Mais les coureurs, l'un après l'autre, se passant le tison brûlant, rouge la nuit, violet le jour, arrivèrent enfin dans leur tribu.

5. Et là, ils firent au feu un lit au milieu des pierres, dans un coin de la caverne, et ils le nourrirent avec des morceaux de bois, comme le conseiller le leur avait dit, et le peuple se réjouit de sa lumière et de sa chaleur. Le garçon reçut le nom de Porteur du feu ; et toujours, depuis lors, le Coyote et ses descendants ont conservé la marque du feu, car, sur leurs flancs, on voit la fourrure jaunie partout où les flammes du tison ont passé.

(D'après Miss Sara Cone Bryant, *Comment raconter des histoires aux enfants*, F. Nathan, 1926)

## Nous nous entraînons

● **Nous savons lire** le son **ê** : **ai, ei, e, è, ê** : ils **restèrent** – **descendre** – des **esprits** – la **dernière** – ils **traversèrent** – ils **s'aperçurent** – des **pierres** – une **forêt** – une **plaine** – elle **ressemblait** – **épais** – ils **dansaient** – elle **paraissait** – un **conseiller** – hors d'**haleine** – des **abeilles** – la **neige**

● **Nous expliquons :**

*un cône* : un objet dont la base est un cercle et qui se rétrécit régulièrement pour finir en pointe.

*des esprits* : des êtres imaginaires, le plus souvent malfaisants.

*un tison* : un morceau de bois brûlé qui rougeoit encore, une braise.

*efflanqué* : qui a les flancs, les côtés du corps, creux et resserré ; maigre.

*inoffensif* : qui n'est pas dangereux, qui n'attaque pas.

*pantelant, hors d'haleine* : qui n'a plus de souffle, essoufflé.

● **Nous réfléchissons :**

- Était-ce pour les abandonner que le garçon et le Coyote avaient laissé les cent coureurs en chemin ?

● **Nous trouvons** la définition des mots suivants en nous servant du contexte : *il déroba* – *un larcin* – *enragés* – *franchir* – *ses descendants*.

● **Nous trouvons** dans la liste l'infinitif des verbes suivants : *ils se mirent* – *ils s'aperçurent* – *il le vit* – *il atteignit* – *ils durent* – *ils firent*  
atteindre – faire – voir – se mettre – devoir – s'apercevoir

● **Nous imaginons** ce que font les Indiens grâce au feu et **nous le racontons**.

# Poésies : Nuits d'hiver

## Trois petits sapins

Trois petits sapins se donnaient la main  
Car c'était Noël de la terre au ciel.

Prirent le chemin menant au village  
Jusqu'à l'étalage d'un grand magasin.

Là ils se couvrirent de tout ce qui brille  
Boules et bougies guirlandes pour luire.

Et s'en retournèrent la main dans la main  
Par le beau chemin de l'étoile claire.

Jusqu'à la forêt où minuit sonnait,  
Car c'était Noël de la terre au ciel.



Carl Larsson  
Brita as Iduna  
1901

## Chanson pour les enfants l'hiver

Dans la nuit de l'hiver  
Galope un grand homme blanc.  
C'est un bonhomme de neige  
Avec une pipe en bois  
Un grand bonhomme de neige  
Poursuivi par le froid.  
Il arrive au village  
Voyant de la lumière,  
le voilà rassuré.  
Dans une petite maison,  
il entre sans frapper.  
Et pour se réchauffer  
S'assoit sur le poêle rouge  
Et d'un coup disparaît.  
Ne laissant que sa pipe  
au milieu d'une flaque d'eau  
Ne laissant que sa pipe  
et puis son vieux chapeau.

Jacques Prévert



Gustav Süss  
Bonhomme de neige  
1860

## Le matin des étrennes

Ah! quel beau matin que ce matin des étrennes !  
Chacun pendant la nuit, avait rêvé des siennes  
Dans quelque songe étrange ou l'on voyait joujoux,  
Bonbons habillés d'or, étincelants bijoux,  
Tourbillonner, danser dans une danse sonore,  
Puis fuir sous les rideaux, puis reparaître encore !  
On s'éveillait matin, on se levait joyeux,  
La lèvre affriandée, en se frottant les yeux...  
On allait, les cheveux emmêlés sur la tête,  
Les yeux tout rayonnants, comme aux grands jours de fête,  
Et les petits pieds nus effleurant le plancher,  
Aux portes des parents tout doucement toucher...  
On entrait !... puis alors les souhaits... en chemise,  
Les baisers répétés, et la gaieté permise !

Arthur Rimbaud



Pieter Bruegel l'Ancien  
Le Dénombrement de Bethléem (détail)  
1566

## Nous nous entraînons

### ● Nous expliquons :

*un poêle* : un appareil de chauffage dans lequel on fait brûler du bois, du charbon, du fioul.

*les étrennes* : des cadeaux offerts le Jour de l'An.

*affriandée* : attirée, alléchée.

*effleurer* : toucher légèrement, frôler.



## La naissance du Soleil (1)



**1.** C'était la fin de l'automne et le Soleil était devenu très vieux. Toute l'année, il avait travaillé avec ténacité. Toute l'année, il avait nourri tous les habitants de la terre en donnant de l'énergie aux arbres, aux fleurs et à l'herbe afin qu'ils puissent pousser et nourrir les animaux, les oiseaux, les insectes et les gens.

**2.** Maintenant, le pauvre Soleil était fatigué. Il avait chaque jour plus de difficulté à se lever le matin. Peu de temps après être sorti du lit, il avait déjà besoin de retourner se coucher. Les journées raccourcissaient donc de plus en plus et les nuits allongeaient, jusqu'à ce que le jour soit si court que ça ne valait presque plus la peine de se lever.

**3.** La Nuit était triste pour le Soleil. « Viens te reposer dans mes bras, mon enfant, lui dit-elle. Après tout, je suis ta mère. Tu es né de ma noirceur, il y a des millions d'années. Laisse-moi te bercer maintenant, comme je berce chaque étoile dans l'univers. »

La Nuit enveloppa donc le soleil de ses grands bras, et le berça pour qu'il s'endorme.

« Pourquoi est-ce qu'il fait noir si longtemps, demandaient les enfants partout sur la terre. Quand le Soleil sera-t-il de retour ?

**4.** – Le Soleil est très fatigué, disaient les adultes. Mais peut-être que si vous, les enfants, vous le remerciez pour tout ce qu'il fait pour nous, la lumière reviendra au matin. »

Les enfants chantèrent de belles chansons au soleil. Puis, ils pensèrent à toutes les choses que le Soleil leur donnait.

« Merci de faire pousser les laitues... et le blé... et l'orge... et le seigle, dirent-ils.

**5.** – Merci de faire pousser les arbres dans les forêts et les algues dans les

océans. Merci de faire vivre le krill qui nourrit les baleines. Merci de créer le vent qui amène la pluie. »

Chaque fois qu'un enfant disait merci, le Soleil commençait à se réchauffer un petit peu et à donner un peu de lumière. Bien en sécurité dans les bras de la nuit, le soleil rajeunissait de plus en plus.



### **Nous nous entraînons**

● **Nous savons lire** les lettres **i.I** et **i.I.I.** : le soleil – **il** avait travaillé – des millions d'années – le krill

● **Nous expliquons :**

*la ténacité* : le caractère d'une personne tenace, d'une personne qui ne renonce pas facilement à ses idées ou à son travail.

*le seigle, l'orge, le blé* : trois plantes de la famille des céréales avec lesquelles on peut faire de la farine pour faire du pain.

*le krill* : une crevette relativement petite qui vit dans les eaux froides.

● **Nous réfléchissons :**

- Comment fait le soleil pour nourrir les habitants de la Terre ?
- Où se passe cette histoire ? Comment le sait-on ?
- Pourquoi les enfants disent-ils que le soleil fait naître le vent ?

● **Nous associons** chaque verbe à son contraire : *refroidir* – *raccourcir* – *envelopper* – *commencer* – *rajeunir*

vieillir – déballer – réchauffer – finir – allonger

● **Nous trouvons** dans la liste à quelle famille appartiennent ces êtres vivants : *un enfant* – *une crevette* – *un sapin* – *une baleine* – *une laitue*

... et ... sont des plantes. - ... est un être humain. - ... et ... sont des animaux.

● **Nous imaginons et nous racontons** à quoi rêvait le Soleil dans les bras de la Nuit.

## La naissance du Soleil (2)



**1.** « Nous allons rester éveillés pour voir le Soleil se lever à nouveau, dirent les adultes.

– Est-ce que nous pouvons rester debout nous aussi ? demandèrent les enfants.

– Non, car vous tomberiez vite de fatigue, répondirent les adultes. Mais vous pouvez tous allumer une bougie, parce que chaque flamme est une étincelle du feu du Soleil. Mettez chacun une chandelle dans un endroit bien choisi et elle veillera pour vous tandis que vous dormirez et rêverez au retour du Soleil. »

**2.** Les enfants allumèrent leurs chandelles et les déposèrent sur le rebord d'une fenêtre. Et chaque flamme était bien comme une étincelle du feu du Soleil. Puis, le Soleil jeta un coup d'œil par-dessus les bras de la Nuit, et vit les petits feux qui brillaient. Il commença alors à se réchauffer un peu plus, à donner un peu plus de lumière et à se sentir encore un peu plus jeune.

**3.** Tôt le matin, les adultes réveillèrent les enfants. Ensemble, ils grimperont jusqu'au sommet d'une colline et firent face à l'est, en direction du soleil levant. Ils chantèrent de belles chansons au Soleil, dansèrent et coururent pour se réchauffer. Ils attendaient pour voir ce que l'Aurore apporterait.

**4.** Le ciel commença à passer du noir à l'indigo puis au bleu. Tout le monde le voyait s'éclaircir peu à peu. Bientôt, une lumière dorée apparut à l'horizon. La Nuit entrouvrit ses grands bras, et dans un éclat de clarté, le Soleil naquit,

nouveau, fort et brillant.

**5.** Comme il s'était bien reposé pendant la longue nuit et qu'il avait rajeuni grâce aux chansons et aux remerciements des enfants, il redevint comme un petit bébé, né de la nuit une fois de plus.

« Le soleil s'éveille ! Le soleil renaît aujourd'hui ! » s'écriait tout le monde. Et tous dansèrent et chantèrent encore pour célébrer la naissance d'un nouveau jour, d'une nouvelle année.

(D'après plusieurs contes traditionnels nordiques)



### Nous nous entraînons

● **Nous savons lire** le son **eil** : éveillés – le soleil – elle veillera – ils réveillèrent -il s'éveille

● **Nous expliquons :**

*indigo* : couleur bleu foncé.

*l'horizon* : une ligne qui semble séparer le ciel de la terre ou de la mer, à la limite de la vue.

● **Nous réfléchissons :**

- Les bougies allumées par les enfants ont-elles réellement fait renaître le Soleil ? Alors, comment les adultes ont-ils su la date à laquelle le soleil allait reparaitre ?

- Que va-t-il se passer, désormais, jour après jour ? Jusqu'à quand ?

● **Nous cherchons** dans le texte tous les mots de la famille de **veille** et nous les employons dans des phrases.

● **Nous trouvons** parmi les mots suivants ceux qui appartiennent aussi à la famille du mot **veille** et nous expliquons pourquoi.

un réveil – surveiller – endormir – une veilleuse – une vieille

● **Nous racontons** le coucher du soleil, chaque soir.

# Sciences : La bougie

## Observons



Les deux extrémités de la bougie sont-elles semblables ?  
Passez le doigt sur la bougie : est-elle lisse ou rugueuse ?  
Essayez de la rayer avec l'ongle : est-elle dure ou tendre ?



Lorsqu'une bougie est cassée, pourquoi les morceaux ne se séparent-ils pas ? Qu'est-ce qui les retient ? En quoi est faite cette mèche ? Pourquoi dépasse-t-elle à une extrémité ?

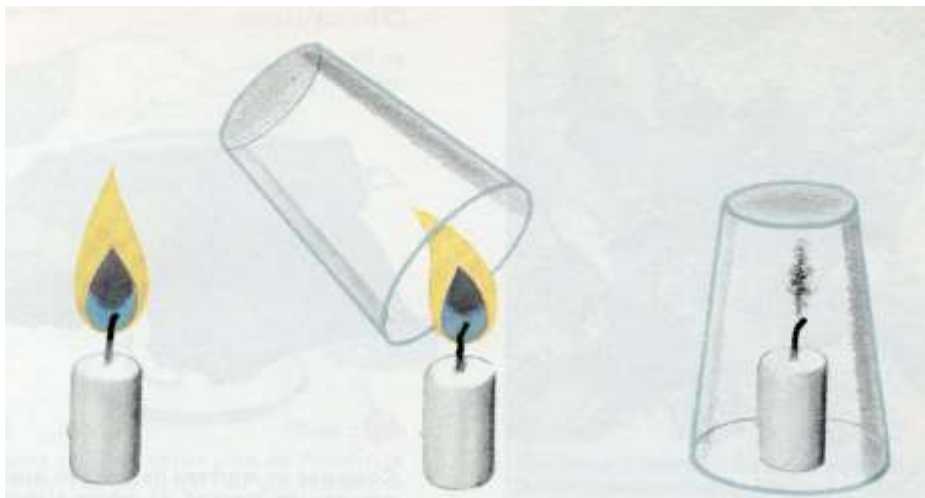


Approchons une allumette de la mèche : la bougie brûle-t-elle aussitôt ?  
La flamme est d'abord petite ; comment devient-elle ?



Lorsque la bougie est éteinte, que devient le liquide qui emplissait la petite cuvette sous la flamme ?  
Une bougie allumée diminue de longueur : savez-vous pourquoi ?

Approchons la main de la flamme : pourrait-on se brûler ? La flamme a-t-elle partout la même couleur ?  
Remarquez la petite cuvette au-dessous de la flamme : que contient-elle ?



Avec un verre ou une boîte en fer, recouvrons une bougie en train de brûler : que devient la flamme ? Alors, que manque-t-il à cette bougie pour qu'elle puisse continuer de brûler ?

### La bougie

1. La bougie est lisse et brillante ; on peut la rayer avec l'ongle : elle est tendre. La bougie se casse facilement : elle est fragile. Les morceaux ne se séparent pas, car ils sont retenus par un cordon de coton appelé **mèche**.
2. Pour allumer une bougie, on enflamme la mèche. La **flamme** grandit vite ; elle devient **éclairante** et chaude.
3. À la chaleur de la flamme, la bougie devient liquide ; on dit qu'elle fond. La bougie liquide emplie la petite cuvette qui se forme sous la flamme ; le liquide monte peu à peu dans la mèche et brûle : la bougie est **combustible**. Elle disparaît en brûlant ; c'est pourquoi une bougie qui a servi est plus courte.
4. Si l'on couvre la bougie, on empêche l'air d'arriver jusqu'à la flamme et la bougie s'éteint. Ainsi la bougie a besoin d'air pour brûler.
5. Quand la bougie s'éteint, le liquide qui emplie la cuvette se refroidit ; bientôt, il redevient de la bougie solide.

(D'après *Sciences d'Observation C. E.*, EDICEF, 1964)

### Nous nous entraînons

- **Nous dessinons** une bougie enflammée et **nous expliquons** notre dessin.

## Géographie : Nomades du Grand Nord



1. Au nord de l'Europe, des côtes de Norvège à la Russie, s'étend la Laponie. Grandes étendues couvertes de glace, collines enneigées où poussent les bouleaux nains : c'est là que vit Aslak, enfant du peuple des Samis.

Le rythme de sa vie est réglé par les saisons et les déplacements des rennes, richesse et fierté de ce peuple d'éleveurs. Les rennes, à demi sauvages, vivent en troupeaux sous la garde des hommes.

2. L'hiver, ils vont lentement aux flancs des collines, fouillant avec leurs sabots sous la neige pour brouter le lichen. Au printemps, c'est le long voyage : grâce à ses motoneiges, la famille d'Aslak suit le troupeau jusqu'à la mer où elle séjournera tout l'été. Parents et enfants ne reviendront à l'intérieur des terres qu'à l'automne, pour se préparer à la grande nuit polaire. Ils retrouveront alors ceux de leurs amis dont les familles sont devenues complètement sédentaires et vivent en exerçant d'autres métiers que celui d'éleveur de rennes.

3. La famille d'Aslak s'installera au village pour passer l'hiver et la vie continuera malgré la nuit polaire. Les Samis savent se diriger dans l'obscurité ; les étoiles les guident dans leur course.

Les adultes s'occuperont des rennes dont on mange et vend la viande. La peau de ces animaux sert à faire des bottes et des gants, chauds et imperméables ; les bois et les os seront taillés pour faire des couteaux de différentes sortes selon l'usage : couteau de marche, couteau à découper le saumon, etc. ; la plupart des objets fabriqués seront destinés à la vente comme souvenirs et non à une utilisation dans la vie quotidienne.

4. Aslak a neuf ans. À sa naissance, il a reçu un renne blanc ; chaque année pour son anniversaire, un nouveau renne a été marqué à ses initiales.

Aujourd'hui, avant de retourner à l'école où il restera tout l'hiver, en internat, Aslak va choisir un renne supplémentaire pour son troupeau.

**5.** Rapidement il chausse ses skis. Son lasso à la main, prudemment, sans geste brusque pour ne pas effrayer les rennes, Aslak entre dans le troupeau. Il a repéré le renne que son père lui a promis ; il quitte ses skis, le lasso siffle dans l'air, l'animal est pris par ses bois. Aslak se laisse traîner dans la neige, il ne lâche pas. Doucement, par petits coups, il enroule la corde autour de son bras. Il a réussi sa capture. Aslak marque de ses initiales le renne qui, maintenant, lui appartient.

**6.** Avec son sabot, le renne fouille la neige pour y trouver le lichen, sorte de mousse qui pousse sur les rochers, unique nourriture du troupeau en hiver. C'est au nombre de ces ramifications que l'on reconnaît l'âge du renne : chaque renne perd ses bois vers la fin de l'automne. Ils tombent dans la neige et dix semaines sont nécessaires pour qu'ils aient complètement repoussé, avec une ramification de plus chaque année.

(Inspiré de Dominique Darbois, *Aslak, le petit Lapon*, Fernand Nathan)



**Nous nous entraînons**

**● Nous réfléchissons :**

- Combien de ramifications ont les bois du plus vieux renne d'Aslak ?
- Nous comparons notre vie et celle d'Aslak : qu'est-ce qui est semblable ? qu'est-ce qui est différent ?



## Histoire : Les Vikings

### *Un village scandinave, au VIII<sup>e</sup> siècle*



Lentement, Thorvald guide son cheval le long de la pente abrupte. Tout en bas, les eaux du fjord scintillent au soleil. Des barques de pêcheurs reviennent au port, chargées de poissons. De loin en loin se dressent les maisons de bois, aux toits couverts de paille ou de roseaux. Les moutons, les chèvres et les vaches paissent dans les prés.

Partout hommes libres, femmes et esclaves s'affairent : l'été est court en Scandinavie. Il faut se préparer au dur hiver, faire provision d'orge, de seigle et de blé.

Thorvald aperçoit sa ferme et le séchoir où pendent saumons et harengs. Il sait qu'il sera joyeusement accueilli par les siens, car il rapporte un jeune cerf, tué d'un coup d'épieu, et plusieurs perdrix. Ullr, le dieu de la chasse, s'est montré généreux. Thorvald n'oubliera pas de lui faire un sacrifice pour qu'il lui reste favorable.

### ***Des maisons enterrées***



En Islande ou au Groenland, il n'y a pas d'arbres. Les maisons sont construites en pierres, et à demi enterrées afin de protéger les habitants du froid. Le bois, qui doit être importé du continent, est réservé à

l'aménagement intérieur et à la charpente du toit. Celui-ci, comme l'ensemble de la maison, est recouvert de mottes de terre sur lesquelles pousse le gazon.

## **De longs hivers**



Pendant les longs mois d'hiver, la plupart des activités se déroulent à l'intérieur. Dans la grande salle de la maison commune, les femmes pétrissent le pain, préparent les repas, filent ou tissent la laine. Les hommes réparent outils et armes. Les plus habiles sculptent le bois ou l'os : les objets usuels sont richement décorés.

### **Le sculpteur sur os**

Les os de cerf ou de renne et la corne de leurs andouillers servent aux sculpteurs vikings à fabriquer nombre d'objets : peignes, pièces pour jeux de société, aiguilles, quenouilles, patins à glace, pendentifs.



### **Fileuses et tisserandes**

Après l'avoir filée et teintée, les femmes tissent la laine des moutons sur un métier à tisser appuyé contre un mur. Sur son cadre pendent les fils verticaux (la chaîne), maintenus en place par des pierres ou des poids de terre cuite.

Pour fabriquer le tissu, on passe entre les fils de chaîne des fils horizontaux (la trame).



(D'après R. Ponthus et J.M. Michaud, *Les Vikings*, Casterman, 2002)